



# Chapitre 14 : Chapitre 13

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

[Détail - See me in elador](#) <http://www.youtube.com/watch?v=0xkM4m-4u0g>

La soirée se profilait, la plupart se trouvaient déjà dans leur lit, rassurant le reste de la journée qu'ils restaient. Kurasaki, assis sur le canapé, une cigarette à la main et le télécommande dans la main, cherchait un programme télévisé à regarder. Les deux, à l'instar de lui, attendaient, au bout d'une semaine. Il savait parfaitement que Tera finirait forcément par retourner chez elle, avec Riku.

Le blond n'avait pas tous les détails, néanmoins il semblait que Tera n'ait eu une prise de conscience, subitement, la veille au soir. Lorsqu'il était rentré à l'appartement, il l'avait trouvée étonnée. Il sentait que quelque chose de majeur s'était produit, même si elle ne lui en avait rien dit. Car évidemment l'adulte pouvait à prendre conscience de la situation dans laquelle s'étaient trouvés ceux qui partageaient le secret de l'identité de sa mère.

Tera prit une nouvelle bouffée de cigarette avant d'appuyer sur un autre bouton de la télécommande. Il n'y avait décidément rien d'intéressant ce soir, ou bien c'était lui qui ne parvenait pas à focaliser son attention sur quelque chose, ses pensées étant trop tournées vers la petite brune. L'hésiter plus longtemps ne l'avait certainement pas dérangé. Enfin, cela aurait pu être pire, son appartement était juste à côté du sien, il pourrait se voir s'il n'importe quand.

Tera avait rapidement mis les choses au clair puis s'était réveillée chez elle. Elle avait eu, il n'y avait pas de doute, un rendez-vous avec Riku. Cependant, il n'avait jamais vu, pour sûr. Il n'avait tout de même pas de quoi se plaindre, étant donné la proximité de leurs habitations. Surtout qu'elle avait bien débarrassé l'impression.

Kurasaki soupira. Depuis presque un mois qu'il était revenu, il n'avait pas eu la moindre nouvelle de ses gens. Comme s'ils l'avaient oublié. Cependant, il savait évidemment que ce n'était absolument pas le cas. Durant cette année-là, il s'était beaucoup déplacé, et était en conséquence devenu reconnaissable. Jusqu'à sa rencontre avec SS. Il n'avait jamais vraiment eu d'endroit où aller pour passer du temps. Et il était le soir, c'était bon d'être chez soi.

Il avait presque terminé le programme de son meilleur ami. Encore un peu, et pourrait le regarder, comme il l'avait souhaité, en venant les regarder à Tera. Lui-même se souvenait bien de Tera. Il était juste content de suivre les vidéos de celui qui lui avait permis de s'en sortir. Il lui était reconnaissant. Le programme était en haut de la page, il ne le leur donnerait certainement pas.

Le craquement du parquet attirait son attention. Y avait-il quelqu'un dans son appartement ? Si Tera voulait lui faire une surprise, c'était bien. Il prit une nouvelle bouffée de cigarette, avant de passer la télécommande, sous ses yeux en silence. Ce n'était pas Tera. Alors qu'il l'attendait déjà renoué ? Il se leva, prêt à répondre, mais s'arrêta trop tard.

Un coup à la nuque le fit se lever, il perdit presque connaissance. Il avait été négligent, il avait dû s'y attendre et être prêt à les accueillir. Il espérait qu'elle n'avait pas la mauvaise idée de se pointer à l'improviste, ou bien elle serait en danger. Il était prêt de ne plus jamais l'impliquer dans ses problèmes. Tera distinguait un groupe d'environ cinq personnes.

Cependant, l'une d'entre elles était plus particulièrement son attention. Elle, cette femme. Après que Riku lui avait donné son nom, il avait fait des recherches à son sujet, et se souvenait parfaitement de sa photo. Il n'y avait pas de doute, c'était elle, Kaoru Takasaki.

Kaoru avait reçu une formation d'informaticienne sur la base de la révélation plutôt double avec ses engins. Elle avait été rapidement remarquée par une entreprise de téléphonie qui se lançait aussi dans l'informaticien, et qui avait donc besoin d'ingénieurs comme elle. C'était un travail bien payé qu'elle avait accepté.

Néanmoins, la boîte avait eu du mal à se lancer dans le marché de l'informaticien qui constituait une concurrence mortelle. Ils avaient besoin d'un élément qui leur permettrait de sortir de la masse et faire fortune. Mais, quoi ? C'était la seule la question. Kaoru avait développé plusieurs logiciels qui étaient respectables mais pas exceptionnels. N'ayant aucune vie de famille ni sociale majeure, elle s'était pleinement consacrée à son travail sans penser à trouver quelque chose qui ferait la différence.

Puis, deux ans plus tard, l'un de ses collègues avait trouvé une idée. C'était un hacker de génie, qui avait apparemment hérité de l'accès à une énorme information et qui leur permettait de faire fortune. La décision avait cherché l'identité de cette personne, avant de lui offrir un poste qui avait été rapidement refusé. Cependant, cela n'avait pas suffi à les arrêter.





• Quel est le mot de passe ? •

Talant gardait un air impassible et sérieux, déployant tous ses efforts de manière à ne pas glâcher sa couverture. Elle se tenait droite à ses collègues, accablée, faisant en sorte qu'il ne remarque pas le cutter caché dans sa manche qu'elle avait documenté. Elle vittra Daisy du regard de rester silencieuse et de ne pas avoir l'air surpris.

• Pourquoi est-ce que je le donnerais à une femme comme vous ? •

Daisy ne se gênait pas pour lui cracher ses mots au visage. Malgré tout, elle ne devait surtout pas avoir l'air blessée. Il fallait qu'elle pense à sa fille, qu'elle fasse tout cela pour son bien. Elle glissa discrètement le cutter dans son dos. À présent, il lui fallait gagner du temps. Il ne fallait pas qu'un collègue prenne la relève avant qu'il ait fini de se débarrasser de ses bords. Il avait l'air content. Il pourrait sans doute en retirer quelques uns.

• Vous avez le choix, ou bien vous me le dites tout de suite et il ne vous arrive rien, ou bien vous vous taisez, vous recevez des coups alors qu'il finit mes machines le troussant. Tout le monde finit gagnant avec la première solution, vous ne croyez pas ?

• C'est dommage, mais la seule machine capable de trouver le mot de passe est ma fille. Vos engins ne marchent pas. •

Kiana resta silencieuse et le fit un moment. La position accroupie n'était pas confortable, elle se releva, sans le quitter des yeux. Moyen rapide pour gagner du temps, mais toujours utile. Son attention fut néanmoins détournée lorsqu'elle entendit des bruits de pas s'approcher à aucun de ses collègues. En tournant le tête, elle aperçut la dernière personne qu'elle voulait voir à cet endroit à cet instant précis.

Taru Kumbagashi.

L'admirable neutralité la calma, les yeux écarquillés et pleins d'incompréhension. Quel sa passé ? Exactement ce ? Pourquoi Kumbagashi était-il attaché ? Pourquoi sa mère se trouvait-elle avec des hommes armés près de lui ? Incapable de prononcer un mot, Taru les regardait tous. Les deux personnes qu'elle connaissait dans la lot la regardaient aussi avec une pointe de peur. Jusqu'à ce que l'un des hommes prit la parole.

• Ne te penche pas personnellement, madschallah, mais nous devons tout voir les biceps.

• Oh oui, Taru ? •

Quoi ? Kiana n'avait jamais entendu parler d'un tel ordre. Elle était interdite, incapable de bouger. Si elle ne faisait rien, sa fille était sa mère tout. Jusqu'à ce que soudainement elle aille pour ses machines ? Et comment compenser le seulément manquer sa mort ? Daisy n'avait pas fini de débiter ses bords, il semblait désespéré. C'était normal. Sa petite amie était sur le point de se faire descendre.

Kiana se réfléchit plus. L'un de ses collègues avait une arme pointée sur Taru qui ne parvenait pas à se mouvoir. Elle ne bougeait certainement pas sa fille moult. Comment pas. Elle était encore jeune, elle avait la vie devant elle, alors qu'elle avait glâché la sienne en l'abandonnant. Elle n'avait jamais rien pu faire pour elle, c'était le moment de jouer son rôle de mère.

La jeune femme se jeta sur Taru au moment où la balle fut tirée. Elle n'avait pas ordonné à son corps de faire quoi que ce soit, il avait agi de lui-même. Était-ce ce qu'on appelait l'instinct maternel ? Ou bien l'amour d'une mère ? Elle n'avait jamais connu aucun des deux, sans doute était-ce sa façon de l'acquiescer. Protéger sa fille était le plus important pour le moment.

Une douleur indescriptible heurtait son dos à gauche. Cette souffrance était insupportable. Heureusement qu'elle n'avait pas à le supporter longtemps. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever.

Taru avait fait la paix avec elle et avait demandé sa chambre qu'elle avait en partie vidée durant cette semaine avec Kumbagashi. Après cet épisode, elle avait pu retrouver une vie normale. Elle avait mis les choses au clair puis lui avait pardonné. Tout était bien. Elle avait décidé de faire une surprise à Kumbagashi en attendant chez lui dans le présent.

Ce qui était sûr, c'était qu'elle ne s'était pas attendue à cela. Elle avait songé qu'il serait sur le canapé, prêt pour lui cacher les yeux et lui faire le coup de « qui c'est ? ». À la place, elle avait trouvé le blond attaché et essouffé d'hommes armés et de... Sa mère. Elle n'avait même pas eu le temps de comprendre, de parler, ni de réagir, qu'un coup de feu avait été tiré dans sa direction.



Depuis, au lieu de recevoir un impact, sa mère était accrochée sur elle. Tere perdit l'équilibre et se retrouva assise sur le sol, la jeune femme sur ses jambes, les yeux fermés. Avec tout ce sang... Elle ne voyait pas les couleurs, comme si sa vie n'était qu'un vieux film, pourtant c'était bel et bien réel. On venait d'abandonner sa mère inconsciente sous ses yeux.

Incroyable de réagir pendant plusieurs instants, les yeux écarquillés par la terreur, l'adrénaline se mit à crier et porta ses mains à sa tête. Tout cela n'était qu'une plaisanterie, n'est-ce pas ? Que se passait-il ? Était-ce ces personnes qui avaient provoqué l'accident de voiture ? Que lui arrivait-il... Et pourquoi l'avait-elle protégée ?

Kumajoshi continuait de hurler, les mains sur les yeux. Ce sang... Il n'était pas coloré, contrairement à celui de Muroaki. Le sien était rouge, il n'agissait de la seule chose dont elle était capable de distinguer les couleurs. Elle sentait la liquide chaud se répandre sur le sol, tachant ses vêtements. Son esprit effilé ne réfléchissait plus.

• Tere ! •

Tereko, qui n'était enfin libéré de la corde, se jeta sur Tere qu'il prit dans ses bras. Il cachait son visage dans son cou, frottaient celui de voir le corps sur ses jambes. Pourquoi était-elle venue ? Plus que tout, il ne voulait pas qu'elle assiste à une telle scène. Elle venait de voir sa mère mourir sous ses yeux. La petite adolescente était complètement perdue, elle n'avait pas de hurle. Désespéré, ne sachant comment la calmer, la borda la serré fort, en masquant ses yeux.

• Ne regarde pas ! •

Toutefois, les hommes armés étaient toujours présents. Aucun d'entre eux n'avait fait attention au physique quelque peu étrange des deux jeunes femmes. Le coup de feu ainsi que les hurlements de l'homme avait été alertés les voisins. Il ne fallait pas oublier. Ils ne pouvaient pas tirer à nouveau sur elle, ils devaient garder Daisy vivante. Ils pouvaient profiter de ce moment pour s'enfuir. Daisy n'était pas à leur poursuite, trop occupé par cette fille.

Il battait en retraite et se dirigeait vers la porte d'entrée qu'ils ouvrirent, uniquement pour découvrir un homme chauve avec des lunettes ainsi qu'une jeune femme aux cheveux rouges, tous les deux portant une arme apparemment chargée. Ils les attendaient. Ils étaient prêts. L'homme chauve, connu sous le nom de Mizuaki, tira dans les genoux de deux d'entre eux, et la jeune femme dénommée Eiko se chargea des autres.

Ils étaient dans l'appartement où ils trouvaient le jeune couple devant le corps d'une femme dont Riko avait déjà fait la connaissance. Mais, à présent, c'était fini. Ils pouvaient respirer en paix.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*